

y exerce ses facultés spirituelles. Ainsi de ces deux comparaisons appliquées au Matérialisme, l'une le marque au coin de l'absurdité la plus ridicule; l'autre en dévoile le vice & la fausseté intrinsèque, ou l'insuffisance.

A la faveur des combinaisons dont elle est susceptible, la matière la plus brute s'éleve par degrés à tous les règnes. Du règne végétal, parvenue à l'animal ne touche-t-elle pas au sentiment? De-là au raisonnement la distance est-elle si grande? Pour la franchir, que faut-il? Un degré nouveau de *subtilisation* qui ne couté rien à la nature. Les hommes ne sont-ils pas des automates presque vivants? Pourquoi la nature ne paroît-elle pas en faire de pensants? Car enfin (ajoute le Matérialiste) je ne puis autrement concevoir ce que c'est qu'une substance pensante.

Mr. Denesse lui demande à son tour s'il conçoit bien ce que c'est qu'un Méchanisme, qu'une combinaison, qu'une organization de matière qui raisonne sur son être & sur tous les autres; qui observe, qui calcule, qui mesure, non-seulement la distance & le volume, mais encore le mouvement des astres; qui invente & perfectionne les Arts & les Sciences? Les effets de la matière (ajoute notre Auteur) sont bornés dans une sphère « qu'ils ne passent point; leur
 » uniformité est constante, la nature matérielle
 » n'a point de progrès, elle ne fait que se ré-
 » pérer. Toujours les mêmes productions, . .
 » Qui a vû quatre saisons, a vû toutes celles
 » qui sont passées & qui suivront. Les mêmes
 » phénomènes ont pareillement lieu dans le
 » corps humain &c. »

Nous ne saurions placer ici toutes les autres
 ma-